



Novembre - décembre 2013

LE BACHAIS

Prix 2 €

N° 24



Au Pakistan, malgré les persécutions, les catholiques n'ont pas peur de témoigner

Sommaire

Les 10 persécutionsp. 2-3

Persécutions au XXI^{ème} p. 4

L'esprit missionnaire p. 5

Une mission florissante p. 6

Chronique..... p. 7

Annoncesp. 8

Prieuré Saint Pierre-Julien Eymard

22, chemin du Bachais
38240 Meylan.
09 53 61 02 96
38p.meylan@fsspx.fr

Vous qui aimez le Seigneur, laissez le mal.

Psaume 96

Si il y a une illusion répandue chez bon nombre de chrétiens aujourd'hui c'est de croire que l'Eglise peut et doit se réconcilier avec le monde, que le monde n'est pas mauvais, que le monde n'est pas ennemi de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que les droits de l'homme peuvent cohabiter avec les droits de Dieu.

Cette illusion propagée par les loges maçonniques et condamnée à maintes reprises par les papes semble avoir hélas atteint la plus grande partie des hommes d'église.

Une telle illusion n'est hélas pas sans conséquences : elle anesthésie les chrétiens qui en viennent, peu à peu, à se conformer au monde et à apostasier silencieusement.

N'y a-t-il pas une opposition radicale entre le prince de ce monde et Notre Seigneur Jésus Christ ?

L'Évangile nous le dit bien : *Nul ne peut servir deux maîtres* et Notre-Seigneur quelques heures avant sa passion mettait en garde ses apôtres : *Si le monde vous hait, sachez que le monde m'a hait avant vous.*

Dans son livre *La cité de Dieu*, saint Augustin résume le fondement de cette opposition entre Jésus-Christ et le prince de ce monde : *La cité de Dieu, c'est l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi et la cité de Satan c'est l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu.*

L'attitude du chrétien par rapport au monde en découle. Un écrivain du XIX^{ème} siècle, Ernest Hello, nous la trace :

Il y a un mot, dans David, auquel on ne fait pas attention. Le voici : « qui diligitis Dominum, odite malum, vous qui aimez le Seigneur, laissez le mal » Le jour où le mal est entré dans le monde, il est né quelque chose d'irréconciliable. La charité, l'amour envers Dieu exige, suppose, implique, ordonne la haine envers l'ennemi de Dieu.

Dans l'ordre humain, l'amitié ne se mesure pas si bien à la vivacité de la tendresse, qu'à la sympathie vis-à-vis de la souffrance. Si votre ami est heureux, vous pouvez manquer de tendresse à un moment donné et être encore son ami. Si votre ami est victime, dans sa personne ou dans son honneur, d'un accident, d'un attentat quelconque et que vous sentiez faiblement son mal, vous n'êtes plus son ami.

C'est le crime du dix-neuvième siècle que de ne pas haïr le mal, et de lui faire des propositions. Il n'y a qu'une proposition à lui faire, c'est de disparaître. Tout arrangement conclu avec lui ressemble non pas même à son triomphe partiel, mais à son triomphe complet, car le mal ne demande pas toujours à chasser le bien ; il demande la permission de cohabiter avec lui. Un instinct l'avertit qu'en demandant quelque chose, il demande tout. Dès qu'on ne le hait plus, il se sent adoré.

Alors les persécutions qui sévissent dans le monde suffiront-elles à rendre la vue à ceux qui pensent encore qu'il est possible d'arriver à faire la paix entre Satan et Jésus-Christ au nom d'une liberté religieuse fondée sur la dignité humaine qui n'est autre que les droits de l'homme ?

Abbé Jean Marie Salaün, prieur

LES 10 PERSÉCUTIONS

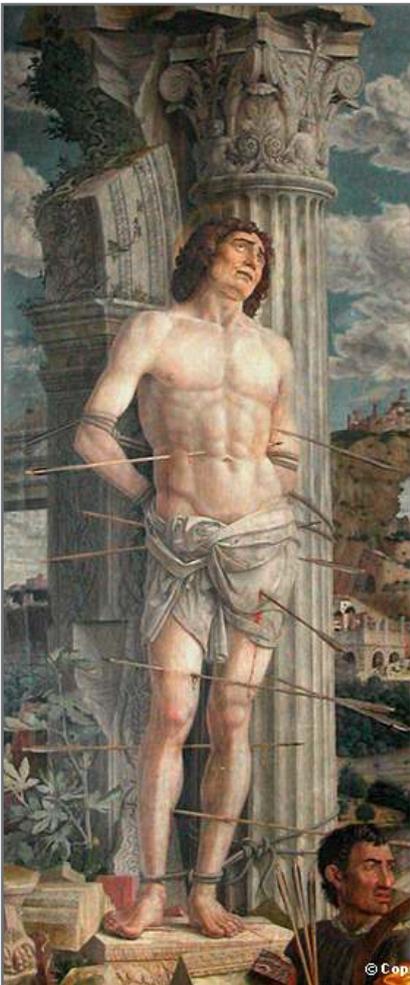
Dossier

Il n'est pas permis d'être chrétien

Lactance compte six grandes persécutions, Sulpice Sévère neuf, saint Augustin dix. Ce chiffre rappelle les dix plaies d'Égypte et la bête à dix cornes de l'Apocalypse. Des dix persécutions que les empereurs romains firent subir aux chrétiens, celle de Dèce qui débuta en 250 fut la plus dévastatrice, non pas en nombre de victimes mais en apostasies.

NÉRON (54-68)

Néron ouvrit l'ère des persécutions à l'occasion du violent incendie qui ravagea la ville de Rome en 64. Néron étant accusé d'avoir programmé cet incendie pour reconstruire la ville de Rome, rejeta le crime sur les chrétiens. *Morts des apôtres saint Pierre et saint Paul ainsi*



Saint Sébastien, officier de la garde impériale de Dioclétien

que de leurs geôliers Processus et Martinien, Basilisse et Anastasie, nobles dames romaines.

DOMITIEN (81-96)

Dès 93, ne pas s'aplatir devant César, ne pas feindre de l'adorer sera assimilé à une violation de la Lex Julia Majestatis. Pour ce crime, la peine est toujours la mort. Exercer la magistrature devient impossible. En 95, Domitien ordonna que la didrachme fût payée par tous ceux qui menaient la « vie judaïque ». Depuis la destruction de leur temple, les Juifs devaient payer cet impôt à Rome pour l'entretien du temple de Jupiter. La nouvelle mesure fiscale atteint directement les chrétiens que l'empereur ne distingue pas encore des Juifs. A travers tout l'empire, des milliers d'entre eux se retrouvent du jour au lendemain portés sur les registres du fisc avec la mention « juif ». Imposables d'office. Cela beaucoup ne vont pas l'accepter. Entretenir sciemment la confusion, revient à apostasier.

L'apôtre saint Jean, amené à Rome devant la porte latine et jeté dans une chaudière d'huile bouillante, en sortit sain et sauf et fut exilé dans l'île de Pathmos. Le consul Flavius Clémens, cousin de l'empereur, sa femme Flavia Domitilla, reléguée dans l'île de Pandataria, le consul Acilius Glabrio.

TRAJAN (98-117)

Les chrétiens ont pu croire, du temps de Néron et de Domitien, que les

poursuites dont ils étaient l'objet étaient des phénomènes occasionnels, qu'il fallait attribuer à la malignité de ces deux princes. La législation de Trajan (rescrit de 112 à Pline) leur ôte cette illusion. Ce souverain que l'on dit excellent instaure en règle de droit ce qui apparaissait comme un caprice de despote : « Christianum esse non licet, il n'est pas permis d'être chrétien. » A l'avenir, face à un magistrat, partout à travers l'empire, il suffira de répondre à la question : « Es-tu chrétien ? », « Oui, je le suis », et de s'en tenir à cette réponse, la seule que le fidèle soit en droit d'apporter s'il ne veut pas devenir apostat, pour être envoyé à la mort, aux mines, en relégation.

Martyre de saint Ignace d'Antioche, saint Siméon évêque d'Antioche (120 ans), le pape saint Clément.

MARC-AURÈLE (161-180)

Marc-Aurèle, philosophe stoïcien, bien qu'il fût l'un des meilleurs empereurs romains et naturellement porté à la tolérance, devint persécuteur vers la fin de son règne en 177. Sous la pression du peuple qui rendait les chrétiens responsables des malheurs publics (débordement du Tibre, famine, peste, guerre), il fit rigoureusement appliquer la législation existante.

A Lyon, la persécution fut des plus sanglantes. On commença par insulter les chrétiens dans la rue, par leur jeter



Sainte Cécile, martyre pour rester fidèle à son vœu de chasteté

d'abandonner aux chiens enragés les membres de son Dieu. »

AURÉLIEN (270-275)

Après l'édit de tolérance accordé par Gallien (260-268) qui restitua les biens de l'Eglise, Aurélien publia un édit de persécution à la fin de sa vie, une fois le péril Goth écarté. Cet édit ne put être mis à exécution.

DIACLÉTIEN (284-313)

L'Empire étant menacé par les Barbares, Dioclétien le divise en 285 :

- Maximien en Occident (droit de succession à Constance Chlore)
- Dioclétien en Orient (droit de succession à Galère, son gendre)

Seul Galère était mal disposé à l'égard des chrétiens et voulait imposer la même religion à tout l'Empire.

En 295, la persécution commença dans l'armée en particulier dans les légions d'Afrique. On les mit en demeure de sacrifier ou d'abandonner leur fonction. La légion Thébaine commandée par saint Maurice fut deux fois décimée puis exterminée (6000 hommes).

En 303, l'édit de persécution devient général : destruction des églises et des livres sacrés, incarcération des clercs, obligation aux ecclésiastiques de sacrifier, obligation à tous les chrétiens de sacrifier

A Rome : saint Sébastien en 288. En Gaule : saint Victor, officier romain décapité à Marseille en 303. A Alexandrie : sainte Catherine

Abbé Jean-Marie Salain

des pierres, puis on les arrêta et on les conduisit devant le légat impérial. Les chrétiens ne se laissèrent pas aller à l'abattement. La grandeur du péril sembla même leur donner un nouveau courage et suscita notamment dans leurs rangs de nombreux apologistes.

Martyrs de Photin (90 ans), Sanctus, diacre de l'Eglise de Vienne et une humble servante Blandine. A Rome, saint Justin, sainte Cécile.

SEPTIME SÈVÈRE (193-211)

L'empereur Septime Sévère fut d'abord tolérant. Mais les propos excessifs de Tertullien qui exaltait la puissance des chrétiens et le constat qu'il put faire des progrès du christianisme lors d'un voyage en Orient, le persuadèrent d'en arrêter la propagande. Il promulgua un édit qui défendait soit d'enseigner, soit d'embrasser le christianisme.

À Alexandrie : saint Léonide, le père d'Origène. A Carthage : saintes Félicité et Perpétue. En Gaule : saint Irénée, évêque de Lyon.

MAXIMIN LE THRACE (235-238)

Les empereurs qui le précédèrent furent tolérants, portant peu d'intérêt au paganisme. Alexandre Sévère fut même favorable au christianisme. Maximin ne persécuta les chrétiens que par esprit d'opposition à Alexandre dont il était le meurtrier. Il ordonna ainsi la mise à mort des évêques et des prêtres. L'édit ne fut que partiellement exécuté en raison de la menace barbare et de la brièveté de son règne.

A Rome, martyre du pape Pontien.

DÈCE (249-251)

L'Empire est menacé par les Goths et il juge que l'unité de l'Empire est menacée par la religion chrétienne qui distingue l'ordre civil et l'ordre religieux. Il forma le dessein de ruiner le christianisme d'un seul coup. Il publia un édit dans lequel les chrétiens sont tenus de se présenter aux autorités locales pour sacrifier aux idoles. Il punissait soit de la peine de mort, soit du bannissement ou de la confiscation des biens ceux qui refusaient d'apostasier.

Comme un tiers de l'Empire était chrétien, ordre fut donné aux gouverneurs de prendre tous les moyens pour multiplier les apostasies. *Lapsi* : Acte positif d'apostasie en sacrifiant réellement ou en brûlant seulement l'encens devant les images. *Libellatici* : Obtention d'un certificat d'abjuration à prix d'argent ou par ruse. La Paix revenue, à quelles conditions les admettre dans l'Eglise ? Origine du schisme de Novat.

Beaucoup fuirent et se réfugièrent dans les déserts. Saint Paul fonda la vie cénobitique. A Rome : le pape Fabien, sainte Agathe brûlée sur des charbons ardents, sainte Agnès (13 ans). En Arménie, saint Polyeucte. A Toulouse, saint Saturnin. A Carthage, saint Cyprien.

VALÉRIEN (253-260)

D'abord bienveillant envers l'Eglise, il publia deux édits de persécution sous l'influence de Macrien.

A Rome : saint Etienne et Sixte II avec six diacres. Saint Laurent, brûlé sur un gril. Saint Tarcisius : « préférant donner sa vie plutôt que

PERSÉCUTIONS

AU XXI^{ÈME}

Violences antichrétiennes

Ils se battent pour rester chrétiens

Quelques extraits de l'article de Jean Sévilla publié dans le Figaro du 4 janvier 2011

De l'Irak à la Chine et de l'Algérie au Pakistan, le christianisme est aujourd'hui, dans l'indifférence quasi générale, la religion la plus constamment et la plus violemment persécutée. Pourtant, partout dans le monde, il est des catholiques, des orthodoxes et des protestants qui ne capitulent pas devant le fondamentalisme musulman, l'hindouisme sectaire ou le marxisme militant.

L'Aide à l'Église en détresse (AED), une association catholique qui dépend du Saint-Siège, a fait paraître un Rapport 2010 sur la liberté religieuse dans le monde. [...] De ce tour d'horizon, il ressort que 75 % des cas de persécution religieuse concernent les chrétiens, dont la condition se détériore en de nombreux endroits. En tête de liste, outre le Moyen-Orient, l'AED place la Corée du Nord, la Chine, le Vietnam, l'Inde, le Pakistan, le Soudan et Cuba.

Si l'on tente de classer ces phénomènes de christianophobie en fonction de leur origine, il ressort que leur premier vecteur, à l'échelle de la planète, est constitué par **l'islam politique ou le fondamentalisme musulman**. Soumis à une pression constante, les chrétiens d'Orient choisissent souvent l'exil, menaçant d'extinction leurs propres communautés.

Même s'il est géographiquement limité, **l'hindouisme** constitue un deuxième facteur de persécution antichrétienne. Si cette idéologie politico-religieuse est rejetée par le gouvernement central de New Delhi, elle inspire des forces actives dans plusieurs



■ Christianisme interdit et répression d'État contre les chrétiens
■ Violences endémiques ou discrimination contre les chrétiens

États de la fédération indienne, provoquant des violences qui ont culminé en 2009, mais qui n'ont pas cessé depuis.

Troisième vecteur antichrétien : **le marxisme**. En Corée du Nord, toute activité religieuse est qualifiée de révolte contre les principes socialistes, et des milliers de chrétiens sont emprisonnés. En Chine, le Parti communiste fait paradoxalement bon ménage avec le capitalisme, mais les vieux réflexes sont loin d'avoir disparu : l'État tient à contrôler les religions. Passés les Jeux olympiques de Pékin et l'Exposition universelle de Shanghai, où il fallait séduire les Occidentaux, la mécanique s'est remise en marche.

Le 10 décembre 2010 a été publié, à Vienne, un rapport de l'Observatoire sur l'intolérance et les discriminations contre les chrétiens en Europe, concernant les années 2005-2010. Ce document recense les actes de vandalisme contre les églises et les symboles religieux, les manifestations de haine et les brimades contre les chrétiens observées sur le continent européen au cours des dernières années. La liste est impressionnante, mais les faits incriminés ont suscité une émotion bien discrète ici.

Aux facteurs aggravants de la situation des chrétiens dans le monde, peut-être faudrait-il ajouter l'indifférentisme religieux en Occident ?

Ce qu'il faut retenir

Plus de 150 millions de chrétiens sont persécutés dans le monde aujourd'hui !
Voici le classement selon l'Index mondial de la persécution 2010

- | | |
|--------------------|------------------------------|
| 1. Corée du Nord | 24. Comores |
| 2. Afghanistan | 25. Azerbaïdjan |
| 3. Arabie Saoudite | 26. Libye |
| 4. Somalie | 27. Oman |
| 5. Iran | 28. Brunei |
| 6. Maldives | 29. Maroc |
| 7. Ouzbékistan | 30. Koweït |
| 8. Yémen | 31. Turquie |
| 9. Irak | 32. Inde |
| 10. Pakistan | 33. Myanmar (Birmanie) |
| 11. Erythrée | 34. Tadjikistan |
| 12. Laos | 35. Tunisie |
| 13. Nigéria (Nord) | 36. Syrie |
| 14. Mauritanie | 37. Emirats Arabes Unis |
| 15. Égypte | 38. Éthiopie |
| 16. Soudan (Nord) | 39. Djibouti |
| 17. Bhoutan | 40. Jordanie |
| 18. Turkménistan | 41. Cuba |
| 19. Vietnam | 42. Biélorussie |
| 20. Tchétchénie | 43. Indonésie |
| 21. Chine | 44. Territoires palestiniens |
| 22. Qatar | |
| 23. Algérie | |

NOTRE SAINT PATRON

L'esprit missionnaire

Spiritualité

Le missionnaire est un apôtre qui, à la suite des Apôtres, annonce Notre-Seigneur Jésus Christ et le donne aux âmes. St Pierre-Julien Eymard écrivait aux religieux du T. S. Sacrement : « Comme les Apôtres reçurent la grâce de l'apostolat de la Croix, nous avons reçu la grâce de l'apostolat de l'Eucharistie. » Il distingue dans les constitutions de sa Congrégation trois formes de l'apostolat eucharistique.



L'apostolat d'adorateur

« Les adoreurs partagent la mission de prière de Marie au pied du trône de la grâce, c'est la plus belle de toutes les missions, elle est sans danger; (...) c'est la plus sainte, elle est l'exercice de toutes les vertus.(...) C'est la plus nécessaire à l'Église qui a plus besoin de priants que de prédicateurs, d'hommes de pénitence que d'hommes d'éloquence. Aujourd'hui plus que jamais il faut des hommes qui désarment la colère de Dieu irrité contre les crimes toujours croissants des nations, il faut des âmes qui rouvrent les trésors de la grâce que l'indifférence a fermée. »

L'apostolat du culte

C'est l'apostolat de l'exposition solennelle du T.S. Sacrement. Dans l'ouvrage *La spiritualité du Père Julien Eymard* (Rome 1956), les auteurs

parlent au sujet du St Sacrement exposé dans l'ostensoir « des grâces (probablement) plus nombreuses que Notre-Seigneur nous y accorde en raison des effets psychologiques et surnaturels produits par la *vision* des espèces eucharistiques) de l'Hostie. L'exposition attire les âmes de foi, et, par conséquent, exposer le T. S.

La perte de la foi vient d'abord de la perte de l'amour.
St P J Eymard

Sacrement, l'honorer du culte le plus splendide possible, former une garde d'honneur, un cœur qui glorifie solennellement et publiquement Notre-Seigneur au St Sacrement, constituent un apostolat efficace. »

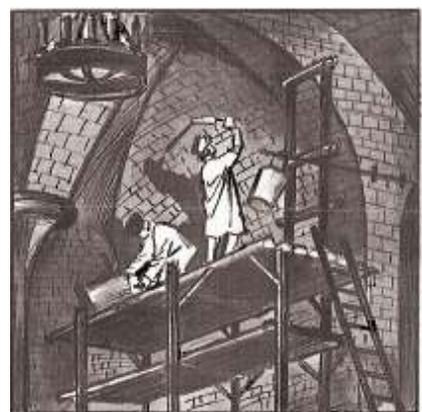
L'apostolat d'action Eucharistique

« Le zèle de la gloire de l'Eucharistie doit compléter l'amour de l'adorateur pour Jésus-Christ ; il n'y a pas de feu sans flamme et donc tout doit servir à faire connaître, adorer et servir Jésus

au T. S. Sacrement. C'est la vocation du religieux du T. S. Sacrement. » C'est aussi le but de la Croisade Eucharistique...

Nous citerons au fil de ce bulletin et des suivants quelques exemples du zèle missionnaire de saint Pierre-Julien Eymard :

1° lorsqu'il fut curé de la paroisse de Monteynard, aux environs de La Mure (1837-1839)



Il fallait regrouper le troupeau autour de l'autel et prier sur de la beauté.

2° alors qu'il était chez les maristes et que supérieur du collège de Seye-sur-Mer, il visitait les prisonniers du bagne de Toulon (1854)

3° après la fondation de la 1^{ère} mission des Pères du St Sacrement à Paris (1857) où il lança l'œuvre de la 1^{ère} communion des adultes.

« L'œuvre vient de Dieu, j'en suis convaincu. L'Église a besoin de cela.
Qu'il prenne tous les moyens de faire connaître la divine Eucharistie. » Pie IX

Abbé Bruno Duthilleul

MISSION FLORISSANTE

EN INDE

Des fleurs dans le désert

Les débuts

Tout commence par l'histoire d'une jeune fille, Swarna, qui, en l'an 2000, renonça à tout ce que le monde pouvait lui offrir afin de fonder un orphelinat et une maison d'accueil pour les personnes âgées. Quelques années plus tard, elle découvrit la messe tridentine ainsi que sa vocation religieuse, grâce à son cousin qui était fidèle de la Fraternité Saint-Pie X.

Cependant, elle se trouvait dans l'incapacité de se rendre à la messe et de fréquenter les sacrements. Elle prit la décision courageuse de déplacer son orphelinat à 700 km pour l'installer à Palayamkottai (Tamil Nadu), afin d'être proche de l'unique prieuré de la Fraternité en Inde. Les abbés Daniel Couture, supérieur du district d'Asie, et Patrick Summers, prieur local, accueillirent en janvier 2006 Swarna les bras ouverts. En elle, et dans ses efforts, ils virent potentiellement une merveilleuse bénédiction pour l'Inde, terrain en friche touché par le paganisme. Presqu'un an avant que Swarna prît l'initiative de déplacer son orphelinat à Palayamkottai, elle visita deux congrégations religieuses, en Europe, dans un double but. Le premier, de trouver une congrégation qui l'accepte à titre de postulante; le deuxième, d'obtenir que cette congrégation adopte son orphelinat comme l'une des œuvres de son apostolat. C'était chose audacieuse à demander à une communauté, mais les Sœurs consolatrices du Sacré-Cœur de Jésus furent prêtes à accueillir tout ensemble Swarna et son orphelinat :



ce fut un signe de la Providence et une réponse à ses prières.

Les fleurs qui s'épanouissent dans ce jardin étonnant, ce ne furent pas seulement des vocations, mais des gestes de générosité de nombreux bienfaiteurs qui permirent la construction d'un nouvel orphelinat sur un nouveau terrain, loin du bruit de la ville de Palayamkottai.

L'ÉCOLE DE LA VÉRITÉ

Quand l'orphelinat Servi Domini est arrivé en 2006, avec ses seize filles, ses huit garçons et ses sept dames âgées ou invalides, l'abbé Patrick Summers, supérieur du prieuré de la Très-Sainte Trinité à Palayamkottai, fut amené à transformer cette maison en un orphelinat pour garçons et en une école.

Fonder une école avait été un rêve inachevé pendant des années, dans l'esprit des prêtres de Palayamkottai, mais le prieuré ne franchit le « seuil critique » du passage à la réalisation qu'avec l'arrivée d'un tel nombre d'enfants : alors vint le temps de fonder ce qui est à présent la condition sine qua non de tout apostolat à long terme, à savoir une école pour enseigner la foi

aux générations suivantes.

L'École de la Vérité (Veritas academy) a été déplacée à trois reprises depuis lors et elle termine l'année scolaire 2011-2012 avec cinquante-neuf élèves, dans une propriété louée, à mi-distance entre le prieuré et l'orphelinat des filles. On a déjà acheté un terrain définitif de taille suffisante pour y installer cette œuvre, mais les signes de la Providence montrant la direction à prendre ne sont pas encore suffisants pour faire appel à nouveau à des entreprises de construction.

L'École de la Vérité ne profite pas seulement aux orphelins, elle exerce une influence notable sur deux villages parmi ceux dans lesquels nous nous déplaçons pour offrir le saint sacrifice. À partir du moment où les parents de nos futurs élèves ont surmonté



leurs réticences à nous confier leur progéniture, il n'a pas fallu attendre longtemps pour voir d'autres familles être prises à leur égard d'une louable envie. Car les élèves « de la Vérité » retournaient, pour les vacances, chez leurs parents, pleins de fierté de leur facilité à manier la langue anglaise et – ce qui est bien plus important – ravis de leur ancrage dans la religion.

LES 20 ANS

Chronique

Que devient l'abbé Beaublat ?

L'abbé Beaublat vous remercie tant pour vos paroles amicales que pour vos offrandes matérielles à l'occasion de la fête des 20 ans du prieuré et de ses 10 ans passés auprès de vous.



Elle était belle, la journée du 30 septembre pour fêter les 20 ans du prieuré et de l'école de Meylan.

Après la Messe solennelle célébrée à Grenoble par Monsieur l'abbé Jacques Laguérie, second assistant du district de France, aidé de l'abbé Beaublat comme diacre et de l'abbé Serres-Ponthieu comme sous-diacre, nous nous sommes retrouvés au prieuré pour le repas.

Avant la fin du repas, les anciens prêtres ont pris la parole.

Ce fut l'abbé Maret, ancien prieur, qui s'est lancé le premier, nous rappelant ses souvenirs, puis ce fut le tour de l'abbé Serres-Ponthieu de nous donner ses impressions. Quand l'abbé Lagneau intervint, ce ne fut pas pour nous parler du prieuré mais des débuts de l'apostolat des prêtres du district en 1983. A l'époque, ce fut du Prieuré d'Unieux déjà existant que venaient des prêtres chaque semaine, du vendredi soir pour la messe au dimanche après le repas de midi, pour étendre la tradition dans le Dauphiné.

Quand notre ancien prieur prit la

parole, ce fut pour évoquer dix ans de sa présence avant de nous quitter pour un autre continent, l'Asie, et principalement l'Inde où le travail ne manque pas.

Après un dernier discours de Monsieur L'Abbé Jacques Laguérie, l'estrade dressée pour la circonstance accueillit tout d'abord les élèves de l'école pour un chant puis les membres de la session Adrenaline pour une interprétation théâtrale. Ensuite les chorales de Grenoble et de Notre-Dame des Millièrès se réunirent pour quelques chants polyphoniques et enfin les croisées du prieuré pour deux danses folkloriques. Tout ceci s'est réalisé pour remercier l'abbé Beaublat de son dévouement et lui remettre un cadeau de remerciement.

Pendant cette journée, beaucoup ont pu voir des photos souvenir des 20 ans ainsi qu'une vidéo de l'abbé Grave qui, invité, n'a pas pu se déplacer.

Remercions bien le Bon Dieu d'avoir suscité un évêque, Monseigneur Marcel Lefebvre, pour que notre foi demeure. Qu'ainsi nous ne soyons pas ébranlés par l'erreur qui nous menace. Grâce à cet archevêque la Tradition a été maintenue afin que le juste puisse toujours vivre de la foi et ainsi se sauver.

Abbé Jean Gérard

Carnet Paroissial

A été régénérée par les eaux du Baptême

Inès de Fraissinette à Meyan, le 6 octobre

A été honoré de la sépulture ecclésiastique

Norbert Cina à Annecy, le 27 octobre

NOUVELLES DE L'ABBÉ BEAUBLAT EN QUELQUES MOTS

Il est bien arrivé à destination, même si le voyage lui a paru long ; il a quitté Paris le mardi 2 octobre à 7h00 pour arriver à Palayamkottai le mercredi à 12h30.

- Il s'habitue au ventilateur jour et nuit et à son bol de riz quotidien.

- Son anglais demande encore à être perfectionné et il compte apprendre le tamoul car dans les chapelles qu'il a visitées, la proportion des fidèles qui parlent anglais est variable : 20% à Palayamkottai (Pricuré), 5% à Singamparai, 80% à Chennai, 10% à R.N.Kandigai.

Les distances et les moyens de transport sont d'un autre genre qu'en Europe. Par exemple entre le prieuré et Chennai (Madras), il faut 9 heures de bus-couchette.

Il s'est également mis à la conduite auto, je le cite : « Quelques difficultés à prendre en compte : tout est inversé (conduite à gauche comme en Angleterre), routes pas «tousjours» bien entretenues, animaux (vaches, chèvres, chiens...) déambulant sur la chaussée, pas vraiment de code de la route (personne n'utilise les clignotants, aucune priorité, bus qui s'arrêtent au milieu de la chaussée pour déposer leurs passagers...). Vous aurez compris que l'instrument principal, absolument indispensable, est le klaxon, dont tout le monde fait semblant-il un usage généreux, sans que quiconque se sente agressé. D'après mon prieur, l'Abbé Brucciani, la devise du conducteur local tient en trois mots : I GO FAST ! »

Au cours du mois de novembre, il compte vous donner de plus amples nouvelles de l'Inde.



Horaires des Messes

PRIEURÉ S. PIERRE-JULIEN EYMAR
22 chemin du Bachais
38240 Meylan

Messes Dimanche à 8h et 18h30
Semaine à 7h15 sauf sam. à 18h
Confessions Samedi à 17h30
Dimanche à 18h ou sur RDV.
Adoration Jeudi de 15h à 16h30

ECOLE S. PIERRE-JULIEN EYMAR
22 chemin du Bachais
38240 Meylan

Messe école à 11h15 : mardi et jeudi

CHAPELLE SAINTE-MARIE SAINT-MICHEL
4, rue Charles Gounod
38000 Grenoble

Messes Dimanche & Fêtes à 10h
Semaine à 18h30 sauf sam.
Confessions Dimanche à 9h30
Semaine à 18h sauf sam.
Adoration 1^{er} vendredi de 19h à 21h

CHAPELLE DE LA SAINTE FAMILLE
Route de l'Ebaudiaz
73460 N.D. des Millières

Messes Dimanche & Fêtes à 9h
Vendredi & samedi à 18h30
Confessions Dimanche à 8h30

CHAPELLE SAINT ANTHELME
1709, Route d'Apremont
73490 La Ravoire

Messes Dimanche & Fêtes à 11h
Vendredi & samedi à 18h30
Confessions Dimanche à 10h30
Vendredi et samedi à 18h

CHAPELLE SAINT FRANÇOIS DE SALES
16 bis, avenue du Rhône
74000 Annecy

Messes Dimanche & Fêtes à 9h
Vendredi & samedi à 18h
Confessions Dimanche à 8h30

Novembre - Décembre

à noter

Cercle Pro multis

Vendredis 16 novembre et 14 décembre
à 20h30

Le cercle est ouvert aux adultes.
Renseignements et inscriptions
auprès de Mme Kervizic 09 82 29 93 07

Grenoble

Dimanche 25 novembre

Marché de Noël

12h15 et 13h00 : Déjeuner spécialités basques
12h30 à 18h30 : Ouverture des Stands
Venez nombreux pour soutenir l'école,
c'est l'occasion idéale de préparer vos cadeaux de Noël

Au prieuré à Meylan

Dimanche 2 décembre

Par l'abbé Lagneau

14h30-16h00 : Conférence adultes
16h30 : Vêpres suivies du salut du
TSS

14h30 -17h00 : Croisade Eucharis-
tique pour les enfants

Au prieuré à Meylan

Récollecion de l'Avent

Par l'abbé Salaün

10h30 à 11h30 : Conférence

Annecy

Par l'abbé Duthilleul

10h30 à 11h30 : Conférence

N.D. des Millières

Formations

Cercle Saint Pie X pour adultes

Approfondir la doctrine de l'Eglise sur les sacrements à partir des formules du Catéchisme de la Doctrine chrétienne en parallèle avec le Compendium de l'Eglise catholique.

Au prieuré à 20h les jeudis 22 novembre / 6 décembre

Cercle Saint Bruno pour étudiants

Comment répondre au ministre de l'éducation ?

Au prieuré à 19h30 les mardis 27 novembre et 18 décembre

Cours de catéchisme pour enfants

Deux niveaux de catéchisme, 6 à 9 ans et 10 à 14 ans

Au prieuré à 10h00 tous les samedis

Formation pour adolescents

Approfondissement des notions fondamentales concernant la foi et la morale

Au prieuré à 18h les samedis 24 novembre / 8 décembre / 22 décembre